71e Année. 11e Série. Tome III. N° 14. 7 Avril 1900.

GAZETTE MÉDICALE DE PARIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ.

INFORMATIONS MÉDICALES GÉNÉRALES ULTRA-RAPIDES.

Organe de l'Agence de la Presse Médicale et Scientifique Française et de l'Institut International de Bibliographie Scientifique.

Directeur-Rédacteur-en-chef : **Marcel BAUDOUIN**

SOMMAIRE. — Bulletin : Défense de se marier ; par Marcel Baudouin. — Actualités : Les Malades célèbres : La Grippe de l'auteur de « l'Aiglon ». — Les Idées nouvelles : Les Automobiles médicales. — Hôpitaux de Paris : Projets de reconstruction. Un emprunt de 73 millions. — Nécrologie. — Petites Informations. Variétés et Anecdotes : Les Savants à l'Académie de Médecine : L'élection de M. le Dr Metchnikoff. — Le Budget médical des Français. — *Bibliographia medica*. — La fausse nouvelle opération de Sarah Bernhardt. — Les Livres Nouveaux. — Bulletin Bibliographique.

ILLUSTRATIONS. — M. le Pr Tarnier.

BULLETIN

Défense de se marier !

M. le Professeur Hegar, le gynécologiste bien connu, inventeur de la bougie utéro-vaginale du même nom (excellent instrument, au demeurant, pour les malades), et auteur d'un Traité de Gynécologie fort célèbre, vient d'emboîter... le pas aux législateurs de l'état de Michigan, dont la capitale est « Detroit », nom prédestiné en l'espèce.

Nous connaissons ce pays et sa métropole, pour y avoir demeuré, et pour y avoir reçu une hospitalité charmante, chez une américaine célèbre, qui adore notre belle France ! Nous avons, pendant ce séjour, appris à y apprécier la haute valeur morale des citoyens de la contrée, et comprenons très bien qu'ils aient pu adopter un bill interdisant le mariage à toute une série de leurs compatriotes.

Mais ce qui nous stupéfie, quoique les Teutons soient nombreux dans l'Ouest américain, c'est de voir l'Allemagne, et M. le Professeur Hegar en particulier, suivre la voie tracée par les Yankees (1) de « Detroit » ! J'avoue que je ne comprends pas : On m'a changé mon joli duché de Bade et sa mignonne Forêt noire !

D'ailleurs, pour les profanes, voici ce que veut M. le Pr Hegar : « Interdire le mariage à toute personne affectée d'un vice de conformation, d'une infirmité, d'une maladie, ou d'une infection du sang, toutes les fois qu'il peut en résulter des tares graves et persistantes pour les descendants de cette personne. »

Nous sommes de ceux qui croient l'idée bonne, au moins pour les Etats-Unis. Mais, pour l'Europe, nous avons des doutes.... Au fait, qu'importe ?

En avant donc pour l'idée d'Hegar ; si elle s'arrête en route, le Progrès se chargera plus tard de la reprendre en son... automobile.

En tous cas, étant célibataire, nous pouvons toujours soutenir que, dès aujourd'hui, nous prêchons d'exemple.... Cela ne nous engage d'ailleurs à rien, pour l'instant au moins, car le jour de notre mariage, nous pourrons toujours soutenir que notre diagnostic, sur notre valeur personnelle, était complètement erroné, et que nous avons tenu à réparer le mal commis à la Société, dès que nous avons été édifié réellement sur notre propre compte... Oh ! les Lois et les Bills ! Quelles inventions !

Marcel Baudouin.

(1) En réalité, cette invention n'est pas du tout américaine, mais bien *vendéenne*. Elle paraît due au général comte du Chaffault, député de la Vendée, qui, sous Louis-Philippe, demanda à la Chambre de voter une loi analogue.

ACTUALITÉS

LES MALADES CÉLÈBRES.

La Grippe de l'Auteur de « l'Aiglon ».

Il est des morts qu'il faut qu'on tue, a dit un homme d'esprit.... Il est des malades qu'il faut guérir, pourrions-nous ajouter, si nous n'écrivions pas ces lignes dans une feuille médicale.

Cette réflexion s'applique surtout au célèbre malade, qui fait actuellement papoter Tout-Paris qui s'agite de onze heures du soir à cinq heures du matin, à Rostand *grippé* (1), qu'on accuse, par suite de *Génie*, d'être devenu toqué, pour employer une expression sans danger ! Chacun ne sait-il pas que lord Byron, etc., etc. ... N'insistons pas.

Notre collègue J. Huret, toujours bien informé en sa qualité d'admirateur des Bibliographes, publie à ce sujet dans le *Figaro*, les renseignements suivants, que nous croyons devoir reproduire ici, pour nos confrères de l'avenir de l'école de Cabanès !

« Le cordial et sympathique auteur de *l'Aiglon* est atteint d'une grippe assez grave, qui lui a donné un peu de congestion pulmonaire. Le premier jour de sa maladie, le lundi 19 mars, on lui a appliqué des ventouses ; mais, depuis, l'état des poumons s'étant amélioré, on n'a pas renouvelé ce traitement. A l'heure qu'il est, il reste un peu de congestion à la pointe d'un poumon ; l'autre est entièrement indemne. Les médecins qui le soignent, M. le Pr Grancher et son élève, M. le Dr Faisans, ainsi que le médecin de la famille M. le Dr Gauchas, n'ont plus la moindre inquiétude sur l'issue de la maladie. Ils constatent seulement que l'état du malade est stationnaire, et que « sa température » n'augmente pas. En effet, après avoir atteint, le deuxième jour, jusqu'à 39°2, elle est redescendue et se maintient aux environs de 38°, ce qui n'est pas inquiétant, en effet.

Rostand est d'excellente humeur.... Il boit un peu de lait, de jus de viande, et mange des œufs délayés dans des boissons. Malheureusement, il n'aime pas le lait, ni le jus de viande, qu'il lui faudrait prendre en quantité pour reconquérir des forces. C'est que la maudite grippe s'est aussi portée sur l'estomac, et que la digestion du malade ne se fait pas facilement. Mais encore une fois, tout cela n'est pas grave.

Et si j'insiste sur ces détails, c'est que je sais les bruits ridicules que l'on fait courir sur l'état du poète. N'a-t-on pas été jusqu'à remettre en circulation le bruit imbécile de sa folie ! Rostand, heureusement, a la tête solide, et ses détracteurs les plus rétifs seront tombés depuis longtemps en déliquescence avant que sa robuste caboche soit fatiguée. Il a, au contraire, une résistance nerveuse extraordinaire. Sa complexion seule est un peu délicate. La guérison d'Edmond Rostand n'est donc qu'une question de semaines. Cette année, les médecins le reconnaissent, la grippe a pris une forme maligne et intermittente. Le mieux d'un jour n'implique pas la promesse d'une convalescence certaine, pas plus, d'ailleurs, qu'une augmentation de fièvre, un soir, n'indique une aggravation fatale dans la maladie. La caractéristique de la grippe actuelle, c'est une succession continuelle de hauts et de bas incohérents et imprévus. Mais des soins sérieux et prudents et une hygiène étroite doivent en avoir raison. »

Nous comprenons la furie de notre confrère Huret, nous qui, sans avoir écrit *l'Aiglon*, avons eu.... la même grippe que Rostand (nous n'en sommes pas plus fier !) et, qu'on poursuit, pour des raisons contraires, depuis plus de quinze ans, de pronostics assez analogues ! Mais nous nous figurions les amis de Rostand plus calmes devant le danger.

A quoi bon de tels articles ? Devant de tels racontars, il faut faire le silence; tandis qu'après de telles déclarations, répétons-le, il est des maladies dont il faut guérir !

(1) Nous avons publié son portrait dans notre numéro d'il y a 15 jours.

LES IDÉES NOUVELLES.

Les Automobiles Médicales.

Suite des Lettres reçues.

Quoique les adhésions, toutes platoniques, au projet que nous avons exposé soient encore tout à fait modestes comme nombre, nous continuons à publier les lettres intéressantes qui nous ont été adressées à cette occasion. Cette publication aura au moins pour résultat de montrer que, si la plupart des médecins restent indifférents, quelques esprits ouverts continuent à se préoccuper de ce passionnant problème industriel.

Avantages de la Location avec chauffeur à gages.

Louveciennes, 15 mars 1900.

Depuis que je vous ai vu, j'ai réfléchi à la question des automobiles médicales. Je crois que, présentée sous cette forme, la question trouve un obstacle, qui demande quelque temps, peut-être quelques années, avant d'être franchi. En effet, il y a deux catégories de médecins par rapport à cette question :

1° Ceux qui, désirant une automobile, n'en ont vu que de loin, n'en ont jamais fait fonctionner, et en ignorent tout, sauf ce qu'ils ont vu, c'est-à-dire que ça marche : ils ne savent pas comment.

2° Ceux qui en ont essayé, soit comme propriétaires, soit comme amis de propriétaires.

Les premiers attendent simplement que les prix soient très abaissés.

Les seconds attendent tout autre chose. Ils savent que l'abaissement du prix est limité, et qu'il faudra pendant encore longtemps payer un peu plus que pour l'achat d'un cheval et d'une voiture.

Ils attendent d'être sûrs de n'avoir pas d'ennuis, qui sont de plusieurs sortes : 1° les accidents, qui arrivent à tout le monde, même avec des chevaux, qui ne peuvent qu'être diminués, jamais supprimés ; question de chance.

2° Les accrocs par ignorance, qui peuvent être diminués de 3 façons : la simplification, l'instruction personnelle, ou l'adjonction d'un mécanicien expert.

3° L'impossibilité professionnelle de donner du temps à cette occupation. Le médecin qui a un cheval abandonne les soins au cocher. Une fois par jour il jette le coup d'œil du maître : 5 minu-

tes. Avec l'automobile, il faudra pouvoir en faire autant. Actuellement, ce n'est possible qu'avec un mécanicien à gages très élevés.

Autrement, il faut une surveillance et un entretien énormes : une ou deux heures de l'ouvrier mécanicien, et la confiance la plus aveugle en lui. Si c'est un cocher quelconque, un ouvrier peu instruit, un mécanicien apprenti, on sait que par ce procédé on confie un capital considérable entre des mains qui peuvent l'anéantir par une étourderie. C'est assez désagréable.

Voilà la question telle que je la conçois. Si, par les efforts de l'Association on pouvait organiser un personnel à gages abordables pour le médecin de campagne, celui-ci aurait confiance et marcherait alors. S'il ne marche pas actuellement, c'est par indifférence, selon vous, par méfiance, selon moi. Evidemment, je n'affirme pas sous la foi du serment ; je discute seulement.

Agréez, mon cher confrère, mes sentiments bien cordiaux.

Dr Dupaigne.

Méfiance et indifférence, cela marche (comme une automobile !)... ensemble. Ce qu'il y a de certain, c'est que les praticiens ne veulent, non pas rien obtenir, mais rien tenter : *pas même le plus petit effort d'Association* ! Cela est indiscutable et sur ce point la discussion est close.

Dans ces conditions, le problème est évidemment insoluble.

* * *

Autre lettre intéressante, dont nous extrayons les passages suivants :

Mode de construction de l'Automobile médicale.

Mon cher Confrère,

.... En Allemagne, on cherche depuis longtemps un modèle avantageux pour les médecins....

Il est absolument nécessaire pour les médecins que les voitures soient fermées, car, ainsi que le faisait remarquer un de nos confrères, nous devons arriver propres chez les personnes chez lesquelles nous sommes appelés.....

La force doit être de 5 chevaux, car, dans beaucoup de pays, il y a des montées....

Je suis très partisan de l'essai et des paiements partiels...

Dr Zillès (Monaco).

Revue de la Presse.

1° L'article que nous avons reproduit dans la *Gazette médicale de Paris* du 10 mars, comme venant du *Journal de Médecine de Bordeaux*, avait paru dès le 15 janvier dans le *Répertoire de Médecine*. Il a porté quelque peu, car il a été inséré dans 7 à 8 journaux de médecine, qui ont d'ailleurs indiqué la source. — C'est là une rectification que nous devions faire et que nous faisons avec plaisir.

2° *Les Découvertes modernes* ont trouvé notre idée excellente (février 1900, p. 6) ; mais elles l'ont dénaturée et, croyant innover, sont retombées dans un projet ancien, bien connu, dont nous ne citerons pas le nom, puisqu'il n'a pu aboutir.

Elles veulent simplement grouper des acheteurs, et espèrent ainsi résoudre le problème, en obtenant des fabricants des *réductions... dérisoires*. Inutile d'ajouter, l'expérience d'un ami l'a prouvé, qu'elles n'aboutiront à rien, et qu'elles ne feront que compromettre les tentatives qui partent d'un point de vue radicalement différent, et en rapport avec les lois sociales et économiques.

Vouloir *vendre* à l'heure actuelle des automobiles aux médecins de campagne, *à des prix plus élevés qu'une voiture ordinaire bien attelée*, et cela *sans avoir au préalable assuré leur instruction technique*, est une opération commerciale, à laquelle nous ne prêterons jamais la main. Nous ne lui ferons même pas l'honneur de la discuter, pour ne pas désobliger des confrères qui prêtent aussi facilement le flanc à l'attaque!

HOPITAUX DE PARIS.

Projets de Reconstruction. Un Emprunt de 73 Millions.

Au mois de juillet de l'année dernière, le Conseil municipal, frappé de l'état lamentable de plusieurs Hôpitaux parisiens, invitait le Préfet de la Seine à étudier les moyens de les supprimer et de les remplacer par des établissements plus vastes et surtout mieux aménagés. Il citait, notamment, comme devant être démolis, la Charité, Beaujon, Laënnec, Hôtel-Dieu (annexe), Andral, Maison municipale de Santé, et Bichat, et, comme devant être reconstruits et transformés, la Pitié, Cochin et l'hôpital d'Aubervilliers. La dépense totale était évaluée à 105 millions, dont 73 à réaliser par emprunt et 32 par la vente de terrains devenus disponibles. Le Préfet de la Seine a fait l'étude qu'on lui demandait. Et, dans les limites des crédits qui lui avaient été fixées, il a dressé le programme suivant des modifications à apporter aux services hospitaliers parisiens.

Sur les fonds à provenir de l'emprunt, c'est-à-dire avec 73 millions, on procéderait aux travaux suivants, classés en première ligne :

1° Reconstruction sur place (ou sur des terrains compris dans le même périmètre et adjacents aux bâtiments actuels) des Hôpitaux suivants : Pitié, Cochin, Ricord, Broca, Broussais ; 2° Construction à Ivry, en remplacement de l'hôpital d'Aubervilliers, d'un hôpital de contagieux, sis à proximité de l'hospice de vieillards, sur un terrain appartenant à l'Assistance publique ; 3° Construction d'une nouvelle buanderie et d'une nouvelle lingerie sur des terrains dépendant de la Salpêtrière ; 4° Construction d'un hôpital sur la rive droite du côté de Saint-Denis ; 5° Construction d'un deuxième hôpital sur la rive droite, du côté de Levallois ; 6° Construction d'un troisième hôpital sur la rive gauche, du côté de Montrouge ; 7° Démolition des hôpitaux Laënnec, Hôtel-Dieu (annexe), Andral, Bichat ; 8° Construction d'un groupe de quatre pavillons à Brévannes. Agrandissement de la Maison de retraite de La Rochefoucauld ; 9° Grosses réparations dans les établissements hospitaliers pour la création de nouveaux services ou la remise en état de services généraux ; 10° Achat de linge ; 11° Liquidation du compte des hôpitaux d'enfants et de l'Hôtel-Dieu.

Puis, avec les sommes qui proviendront de la vente des terrains, faite plus tard, au moment le plus favorable, on pourra :

1° Construire un quatrième hôpital ; 2° Démolir les hôpitaux de la Charité et de Beaujon ; 3° Reconstruire partiellement sur place l'hôpital des Enfants-Malades et construire hors Paris un hôpital pour les tuberculeux ; 4° Démolir la Maison municipale de Santé ; 5° Constituer un fonds spécial pour les mesures contre la tuberculose.

Ces opérations terminées, le Conseil aura remis en état le domaine hospitalier de la ville de Paris et créé 1,917 nouveaux lits, dont 900 d'hospice et 1,017 d'hôpital. Mais il importe qu'il se prononce rapidement et définitivement sur les propositions qui lui seront faites, s'il veut abréger le délai, forcément assez long, qui s'écoulera avant l'approbation, par les pouvoirs publics, du plan auquel il aura donné sa préférence.

NÉCROLOGIE.

M. le Pr Henry BEAUREGARD (Paris).

On annonce la mort du Dr Henri Beauregard, professeur à l'Ecole de Pharmacie de Paris, qui vient de s'éteindre à Grasse, à l'âge de quarante-huit ans. La mort de Beauregard laissera dans les sciences biologiques un grand vide, car il fut un naturaliste éminent. Longtemps collaborateur de Georges Pouchet, il a publié, avec ce dernier, de remarquables travaux sur les *Cétacés*. On doit à son activité les plus belles pièces en ce genre, qui ornent les galeries du Muséum. Ses travaux sur les *insectes vésicants*, qu'il a résumés dans un beau livre, l'ont classé parmi les zoologistes éminents. Beauregard fut aussi un physiologiste : ses recherches sur les *fonctions du peigne des oiseaux*, sur la *perception des sons*, sur les *fonctions de l'oreille* et de l'*organe de Corti*, recherches qui sont de l'ordre expérimental le plus délicat, lui ont valu à plusieurs reprises des distinctions spéciales de l'Académie des Sciences. La science ne suffisait pas à occuper l'activité de Beauregard. Sa nature enthousiaste, les élans de son cœur généreux le portaient d'instinct au secours des humbles, des petits et des ignorants. C'est pourquoi, en dehors de ses fonctions d'assistant de Pouchet au Muséum, de son poste de trésorier à la *Société de Biologie*, il avait assumé la lourde tâche de *secrétaire général de la Société Philotechnique*. Il s'y dévouait corps et âme. Parti déjà bien malade pour Grasse l'été dernier, il revint en novembre ; et ni les conseils de ses médecins, ni les prières de ses amis ne purent l'empêcher de commencer dans l'Ouest ses inspections de pharmacie. Au bout d'un mois, il revenait épuisé ; mais cette fois le soleil du Midi ne pouvait rétablir cette victime du Devoir. Comme beaucoup, Beauregard a connu les amertumes de la lutte et les déceptions qui retentissent d'une façon désastreuse sur les natures éminemment sensibles et loyales. C'est, a écrit M. le Pr D'Arsonval, au moment où il connaissait le succès, où son avenir était assuré que la mort imbécile vient l'enlever à la Science.

M. le Dr Charles BOVET.

M. le Dr Charles Bovet, qui, vers la fin de janvier, fut appelé précipitamment à Autun près de sa vieille mère, âgée de quatre-vingts ans, atteinte d'influenza, a été lui-même frappé d'une brusque attaque de grippe infectieuse, qui l'a emporté en moins d'une semaine. Bovet a été un des ouvriers de la première heure dans l'œuvre des Syndicats Médicaux. Né à Autun en 1851, il commença ses études pharmaceutiques, et, pendant qu'il était interne en pharmacie dans les hôpitaux, il prépara ses examens de médecine. Reçu docteur en 1881 et installé de suite à Pougues pendant l'été, il ne tarda pas à devenir médecin-inspecteur de cette station d'eaux minérales. Dans ces dernières années, il avait abandonné ces fonctions pour se consacrer exclusivement aux recherches scientifiques et aux travaux de laboratoire qu'il affectionnait particulièrement. Il poursuivait depuis longtemps de très intéressantes études sur la *nucléose* et la *nucléopeptone*, quand la mort est venue brutalement le frapper, à l'âge de quarante-neuf ans, l'enlevant à l'affection de sa compagne et de ses enfants.

M. le Dr Deneuville (d'Avesnes-le-Comte). — M. le Dr Largillière (de Roubaix). — M. le Dr Charles Perrin (de Saverne). — M. le Dr Gabriel Samalens (d'Auch). — Mme Emile Thivier, née Claire-Emilie Hulot, proche parente du Dr Hulot. — M. le Dr Matice, médecin honoraire des hôpitaux, décédé à l'âge de quatre-vingt-deux ans. — M. le Pr Hofmokl (de Vienne). — M. le Pr Murphy (de Cincinnati). — M. A. Murillo, doyen de la Faculté de Santiago (Chili). — M. le Dr M. H. Saxtorph, ancien professeur de clinique chirurgicale à la Faculté de Médecine de Copenhague. — M. le Dr F. E. Aub, président de l'Association générale des médecins allemands. — M. le Dr W. Adams, ancien lecteur d'anatomie pathologique à St. Thomas's Hospital Medical School, de Londres.

PETITES INFORMATIONS

Enseignement de la Médecine.

Faculté de Médecine de Paris. — Tableau des Actes du 23 au 28 avril 1900. — Examens de Doctorat. — *Lundi 23* : 1er (1re série, salle n° 1) : MM. Poirier, Retterer, Delbet. — 1er (2e série, salle n° 2) : MM. Tillaux, Rémy, Sebileau. — 3e (oral, 2e partie, N. R.) : MM. Hayem, Gilles de la Tourette, Heim. — 5e (1re partie, Chirurgie, 1re série, Hôtel-Dieu) : MM. Delens, Broca (Aug.), Legueu. — 5e (1re partie, Chirurgie, 2e série, Hôtel-Dieu) : MM. Kirmisson, Lejars, Walther. — 5e (2e partie, Hôtel-Dieu) : MM. Brissaud, Déjerine, Gaucher.

Mardi 24 : 3e (2e partie, Anatomie pathologique, Laboratoire des travaux pratiques d'Anatomie pathologique : MM. Cornil, Hanriot, Roger. — 1er (1re série, salle n° 4, École pratique) : MM. Le Dentu, Thiéry, Langlois. — 1er (2e série, salle n° 3) : MM. Rémy, Quénu, Albarran. — 2e (oral, 1re partie, salle n° 2) : MM. Mathias-Duval, Poirier, Brun. — 3e (2e partie, 1re série, salle n° 1) : MM. Debove, Raymond, Marfan. — 3e (2e partie, 2e série, Petit amphithéâtre) : MM. Grancher, Hutinel, Thiroloix. — 4e (Doctorat) : MM. Proust, Chantemesse, Chassevant. — 5e (1re partie, Chirurgie, Charité) : MM. Berger, Schwartz, Faure. — 5e (2e partie, 1re série, Charité) : MM. Jaccoud, Ménétrier, Dupré. — 5e (2e partie, 2e série, Charité) : MM. Dieulafoy, Joffroy, Charrin. — 5e (1re partie, Obstétrique, Clinique Tarnier) : MM. Budin, Bonnaire, Wallich.

Mercredi 25 : Médecine opératoire (Ecole pratique) : MM. Kirmisson, Broca (Aug.), Walther. — 1er (1re série, salle n° 3) : MM. Poirier, Retterer, Gley. — 1er (2e série, salle n° 1) : MM. Rémy, Sebileau, Heim. — 4e (Doctorat, salle n° 2) : MM. Pouchet, Hanriot, Wurtz. — 5e (1re partie, Chirurgie, 1re série, Pitié) : MM. Delens, Delbet, Mauclaire. — 5e (1re partie, Chirurgie, 2e série, Pitié) : MM. Tuffier, Jalaguier, Lejars.

Jeudi 26 : Médecine opératoire (Ecole pratique) : MM. Guyon, Le Dentu, Faure. — 1er (1re série, salle n° 3) : MM. Mathias-Duval, Quénu, Thiéry. — 1er (2e série, salle n°2) : MM. Rémy, Brun, Poirier. — 3e (oral, 1re partie, salle n° 1) : MM. Berger, Schwartz, Bonnaire. — 3e (2e partie, 1re série, Petit amphithéâtre) : MM. Debove, Chantemesse, Charrin. — 3e (2e partie, 2e série) : MM. Dieulafoy, Widal, Thiroloix. — 4e (Doctorat) : MM. Proust, Raymond, Thoinot.

Vendredi 27 : 1er (1re série, salle n° 3) : MM. Jalaguier, Gley, Sébileau. — 1er (2e série, salle n° 2) : MM. Poirier, Lejars, Legueu. — 3e (2e partie, salle n° 1) : MM. Potain, Brissaud, Wurtz. — 4e (Doctorat) : MM. Pouchet, Thoinot, Widal. — 5e (1re partie, Chirurgie, 1re série, Necker) : MM. Tillaux, Kirmisson, Broca (Aug). — 5e (1re partie, Chirurgie, 2e série, Necker) : MM. Delens, Delbet, Mauclaire. — 5e (2e partie, Necker) : MM. Grancher, Déjerine, Gaucher, — 5e (1re partie, Obstétrique, Clinique Baudelocque) : MM. Pinard, Varnier, Lepage.

Samedi 28 : 1er (1re série, salle n° 1) : MM. Mathias-Duval, Quénu, Thiéry. — 1er (2e série, salle n° 3) : MM. Rémy, Poirier, Faure. — 3e (2e partie, salle n° 2) : MM. Joffroy, Hutinel, Marfan. — 4e (Doctorat, petit amphithéâtre) : MM. Pouchet, Ménétrier, Langlois. — 5e (2e partie, 1e série, Charité) : MM. Dieulafoy, Achard, Dupré. — 5e (2e partie, 2e série, Charité) : MM. Raymond, Roger, Vaquez. — 5e (1re partie, Obstétrique, Clinique Tarnier) : MM. Budin, Bonnaire, Wallich.

Thèses de Doctorat — *Mercredi 25*, à 1 heure. M. Alibert : *Quelques considérations sur la pathogénie et le traitement de la tuberculose pulmonaire chez les syphilitiques* ; MM. Potain, Fournier, Gaucher, Launois. — M. Limasset : *Etude sur une forme myélopatique du bleno-rhumatisme* ; MM. Fournier, Potain, Gaucher, Launois. — Mlle Kalinine : *Contribution à l'étude des signes de la syphilis héréditaire précoce* ; MM. Fournier, Potain, Gaucher, Launois. — M. Théohari : *Structure fine des cellules glandulaires à l'état pathologique* ; MM. Hayem, Brissaud, Gilles de la Tourette, Thiroloix. — M. Jacobson : *Contribution à l'étude de l'origine bucco-naso-pharyngienne de la méningite* ; MM. Brissaud, Hayem, Gilles de la Tourette, Thiroloix. — M. Faliech : *Des épanchements hémorragiques de la plèvre. Etiologie, pathogénie, évolution anatomique* ; MM. Brissaud, Hayem, Gilles de la Tourette, Thiroloix. — M. Martin : *Du tatouage et du détatouage, leurs rapports avec l'aliénation mentale* ; MM. Brissaud. Hayem, Gilles de la Tourette, Thiroloix. — M. Legueut : *De la luxation interchondrale* ; MM. Tillaux, Pinard, Legueu, Varnier. — M. Lévy : *Les bouffées de chaleur de la ménopause opératoire* ; MM. Pinard, Tillaux, Legueu, Varnier.

Jeudi 26, à 1 heure. M. Depouilly : *L'eau dans les logements ouvriers* ; MM. Cornil, Hutinel, Marfan, Achard. — M. Petit (Auguste) : *La coqueluche chez les vieillards* ; MM. Hutinel, Cornil, Marfan, Achard. — M. Ropiteau : *De l'association du trional avec le paraldéhyde* : MM. Pouchet, Budin, André, Wallich. — M. Grégorin : *Contribution à l'étude clinique du traitement de l'infection puerpérale* ; MM. Budin, Pouchet, André, Wallich. — M. Audion : *Contribution à l'étude de l'ombilic et des infections ombilicales chez le nouveau-né* ; MM. Budin, Pouchet, André, Wallich.

Cours de pathologie générale (Exercices pratiques complémentaires sous la direction de M. le Pr Bouchard). — Des exercices pratiques seront faits tous les samedis, à 4 heures, au Laboratoire de Pathologie générale. Les démonstrations auront pour objet les méthodes nouvelles d'exploration : Procédés de détermination des diverses toxicités et de la toxicité urinaire en particulier. Opérations chimiques : dosages de l'urée, de l'azote total, du carbone urinaire, du sucre, des albumines, des phosphates, etc... Cryoscopie des urines. Radioscopie et radiographie. Déterminations anthropométriques, etc.

Cours de Médecine opératoire expérimentale. — Paris. — M. le Dr Tuffier, Professeur agrégé, chirurgien de l'Hôpital Lariboisière, commencera le Vendredi 4 mai, à 3 h. 1/2, une troisième série de dix Démonstrations portant sur la **Technique opératoire de l'Estomac, de l'Intestin, et de l'Appareil urinaire.**

Tous les élèves, sous la direction de deux assistants, répètent eux-mêmes les opérations sur les animaux. Renseignements et inscription à la *Faculté des Sciences* (Laboratoire de Physiologie expérimentale, place de la Sorbonne).

Faculté de Médecine de Lille. — Par arrêté du Ministre de l'Instruction publique, la chaire de Pharmacie de la Faculté mixte de Médecine et de Pharmacie de l'Université de Lille est déclarée vacante.

Faculté de Médecine de Lyon. — A la suite du concours qui vient de se terminer, M. Frarier est nommé chef de clinique obstétricale.

Faculté de Médecine de Toulouse. — Récemment a eu lieu, à la Faculté, l'élection du doyen pour les trois prochaines années. M. Labéda, doyen sortant, n'a pas posé sa candidature. La Faculté a présenté, en première ligne, notre collaborateur, M. Caubet, ancien doyen ; en seconde ligne, M. Abelous, professeur de physiologie.

École de Médecine de Reims. — *Clinique chirurgicale.* — Il paraît que, depuis la mort de M. le Pr Decès, la clinique chirurgicale de l'Ecole de Médecine de Reims n'est pas très outillée, puisqu'on y manque même de table d'opérations ! — Il y a urgence absolue à réorganiser ce service, et nous espérons que M. le Ministre de l'Instruction publique et la Direction de l'Assistance au Ministère de l'Intérieur, voudront bien s'intéresser à ce problème humanitaire. Le temps n'est plus où l'on pouvait opérer au milieu des détritus !

Faculté des Sciences de Paris. — *Soutenance de Thèses.* — M. Albert Maige, pour le grade de docteur ès sciences naturelles : « *Recherches sur les plantes rampantes* » (Sorbonne, salle Saint-Jacques).

Assistance publique & privée Hôpitaux, etc.

Hôpitaux de Paris. — *Concours de Chirurgien des Hôpitaux.* — Le lundi, 26 mars 1900, a eu lieu la composition écrite : *Canal crural* ; *Anatomie pathologique et traitement opératoire de la hernie crurale.* M. le Pr Le Dentu s'est retiré du jury pour raison de santé.

Hôpital Rothschild. — MM. les Drs Reblaud et Diamantberger viennent d'être nommés suppléants de l'hôpital Rothschild, le premier, pour la chirurgie et le second, pour la médecine.

Asiles d'Aliénés de la Seine. — Par arrêté du préfet de la Seine, il est créé un nouvel emploi de médecin en chef du service des aliénés du département de la Seine, dont le titulaire exercera ses fonctions à la colonie familiale de Dun-sur-Auron (Cher). M. le Dr Vigouroux, médecin-adjoint à la colonie familiale de Dun-sur-Auron (Cher), est nommé médecin en chef de cet établissement.

Assistance des aveugles indigents. — M. le Dr Labrousse, sénateur de la Corrèze, va déposer au cours de la discussion du budget de l'Intérieur, dont il est le rapporteur, un projet de résolution tendant à inviter le Gouvernement à augmenter d'un million le crédit destiné aux

aveugles indigents. Paris excepté, aucune commune de France ne peut arriver à faire hospitaliser les malheureux aveugles qui vivent de la charité publique !... On a bien, déjà, demandé au Ministre de l'Intérieur de stimuler l'initiative privée en vue de la création, dans les départements, d'écoles similaires à l'École Braille; mais les ressources font défaut et on se heurte à un *non possumus* impossible à vaincre. On a organisé l'Assistance médicale gratuite, voté la loi sur les accidents, mis en pratique la grande loi Roussel et on a laissé de côté l'importante question de l'hospitalisation des aveugles indigents, et le nombre des aveugles candidats à la pension des Quinze-Vingts, justifiant des conditions réglementaires (cécité complète et incurable, indigence, bonne vie et mœurs) est de 4,000 environ et il faut y ajouter plus de 20,000 aveugles vivant de la charité publique. Tant au point de vue moral qu'au point de vue humanitaire, l'Etat doit se préoccuper de modifier un état de choses semblable, qui ne devrait pas exister dans un pays comme la France. La proposition de l'honorable sénateur de la Corrèze sera bien accueillie, car elle tend à porter remède à des infortunes des plus intéressantes.

Asile George Sand. — *Le Bulletin municipal* donne la statistique du mouvement de l'asile de femmes George Sand, rue Stendhal, pendant le mois de janvier 1900. Au 31 décembre, il y avait 52 femmes et 5 enfants. Il est entré 195 femmes et 48 enfants. Total du mois : 300 pensionnaires. Sur les 195 femmes reçues pendant le mois de janvier, 129 étaient célibataires, 28 mariées, 36 veuves et 2 divorcées. Les enfants se divisaient en 28 garçons et 20 filles. Sur ce nombre, 12 filles et 17 garçons avaient moins d'un an.

Hôpitaux de Lyon. — Les hospices civils de Lyon viennent de bénéficier d'un legs de 800, 000 francs environ, qui leur a été fait par M. César-Vincent Riveron. Malgré sa fortune, M. Riveron vivait presque misérablement chez un logeur de la rue Garibaldi, qui lui fournissait le vivre et le couvert moyennant 30 francs par mois. Sa tenue était si négligée qu'on l'arrêta un jour comme vagabond. Trouvé porteur d'une somme de 50, 000 francs, il fut conduit devant le commissaire de police, mais il put justifier que cet argent lui appartenait légitimement. M. Riveron est mort récemment, laissant pour tout testament ces quelques mots tracés sur un carré de papier : « Je lègue toute ma fortune aux hospices civils de Lyon, à la charge d'entretenir mon tombeau à Villeurbanne. »

Sociétés et Congrès.

Les Congrès de 1900 et la Ville de Paris. — Le Conseil municipal de Paris a voté 20,000 fr. au Congrès international de Médecine; et 10,000 au Congrès international d'Hygiène, qui doivent se tenir à Paris pendant l'Exposition.

Académie de Médecine de Paris. — *Élections.* — L'Académie a nommé, à la presque unanimité des suffrages, associés étrangers, les Drs Patrick Manson (de Liverpool) et von Bergmann, (de Berlin).—M. le Dr Manson, professeur de pathologie médicale à l'École de Médecine coloniale anglaise, est l'auteur de remarquables travaux sur la malaria, les fièvres paludéennes et les affections coloniales en général. M. le Dr von Bergmann est professeur à l'Université de Berlin, où il est titulaire d'une des principales cliniques chirurgicales. On lui doit de nombreux mémoires ayant trait à la technique opératoire.

Société de Neurologie de Paris. — Notre excellent ami M. le Dr Poix du (Mans), à la séance de mars 1900, a été élu Membre Correspondant National. — Toutes nos félicitations.

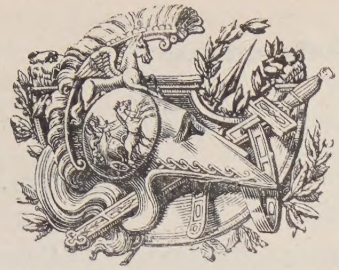
Congrès américain de la Tuberculose. — Au moment où va s'ouvrir le *Congrès italien de la Tuberculose*, à Naples, il est bon de rappeler qu'en février 1900 a eu lieu le Congrès américain de la Tuberculose. — Ce Congrès a eu beaucoup de succès.

Association générale des Médecins Allemands. — La *Deutscher Aerztevereinsbund* se compose aujourd'hui de 291 Sociétés, comprenant 15,939 membres, sur un total de 26,689 médecins exerçant en Allemagne.

Société d'Allaitement maternel. — L'assemblée générale de la Société de l'Allaitement maternel a eu lieu sous la présidence de M. le Pr Grancher, salle des Agriculteurs, 8, rue d'Athènes. Elle a été suivie d'une soirée musicale et littéraire.

Société des Secouristes Français. — Les Secouristes français, infirmiers volontaires, ont donné, la semaine dernière, au Trocadéro, leur grande fête annuelle pour l'inauguration solennelle de leurs cours. Cette Société qui compte 3, 000 membres, a pour but de créer un personnel apte à donner les premiers soins aux malades et aux blessés, soit dans la rue, soit dans l'atelier, soit dans la maison, et aussi d'installer des postes de secours fixes et des postes de secours volants avec le personnel et le matériel de l'association. M. Fort, chef du secrétariat particulier de M. le ministre des Travaux publics, présidait, ayant à ses côtés les Drs Butte, Kortz ; MM. Vivien, conseiller municipal ; Roussel, représentant M. le préfet de police, et MM. Dumas-Vorzet, Georges Decamp, Armand Lefebvre, Albin Rousselet, etc., membres du Conseil d'Administration. Après les discours du secrétaire général et du président, il a été procédé à la distribution des récompenses. Les palmes académiques ont été décernées par le représentant du Ministre des Travaux publics à M. le Dr Thomas, médecin au Perreux.

Société des Masseurs de France. — Nombreuse assistanec, à l'Ecole professionnelle de la Chambre syndicale des Masseurs de France, où une conférence était faite par M. Crignon-Lorenza sur *la paralysie et son traitement, par le massage, l'électricité, l'hydrothérapie, la vapeur et la gymnastique.*



Guerre, Marine et Colonies.

Service de Santé Militaire. — Par décision ministérielle : M. Cahier, médecin-major de 1re classe à l'hôpital militaire de Bayonne, est désigné pour l'hôpital militaire de Versailles ; M. Béchard, major de 1re classe au 2e régiment du génie, est désigné pour l'hôpital militaire de Bayonne ; M. Buy, major de 1re classe rapatrié des troupes de l'armée de terre détachées au Tonkin et en Annam, est désigné pour le 2e régiment du génie ; M. Soimou, major de 2e classe à Constantine, est désigné pour le 129e régiment d'infanterie ; M. Mathieu, aide-major, de 1re classe à Constantine, est désigné pour la compagnie de tirailleurs sahariens ; M. Augarde, aide-major de 1re classe au 28e bataillon de chasseurs à pied, est désigné pour Constantine ; M. Masson, aide-major de 1re classe au 9e régiment de cuirassiers, est désigné pour Oran ; M. Bertelé, aide-major de 1re classe, aux chasseurs à cheval, est désigné pour Oran ; M. Conte, aide-major de 1re classe au 7e régiment du génie, est désigné pour Alger ; M. Fadeuilhe, aide-major de 1re classe au 7e régiment d'artillerie, est désigné pour Alger ; M. Boudriot, aide-major au 45e d'infanterie, est désigné pour Constantine ; M. Navas, aide-major de 1re classe au 139e régiment d'infanterie, est désigné pour Constantine ; M. Taste, aide-major de 1re classe au 14e d'artillerie, est désigné pour Constantine ; M. Raoult-Deslonchamps, aide-major de 1re classe au 35e d'infanterie, est désigné pour le 22e dragons ; M. Busy, aide-major de 2e classe à l'hospice mixte d'Epinal, est désigné pour le 17e régiment d'artillerie ; M. Cordier, aide-major de 2e classe à l'hôpital militaire de Belfort, est désigné pour le 35e régiment d'infanterie.

L'Épidémie d'Arras. — A la suite de la lettre qu'il a reçue de M. Viseur, sénateur du Pas-de-Calais, au sujet d'une épidémie déclarée dans la garnison d'Arras, le Ministre de la Guerre a envoyé dans cette ville M. le Dr Dujardin-Beaumetz, Inspecteur général du Service de Santé.

Il résulte des renseignements télégraphiés au Ministre par M. Dujardin-Beaumetz, que cette épidémie,— qui était une épidémie de grippe —, est en pleine décroissance, tant au point de vue du nombre de cas qu'à celui de leur gravité, et qu'elle ne présente plus un caractère alarmant. Au 3e régiment du génie, où l'épidémie est terminée depuis une quinzaine de jours, l'état sanitaire est très satisfaisant. Au 33e régiment d'infanterie, l'amélioration de la situation générale est manifeste. Aucun malade sérieux n'est entré dans les infirmeries depuis le 23 mars ; aucun réserviste n'a été atteint. M. l'Inspecteur général Dujardin-Beaumetz a parfaitement reconnu la façon irréprochable dont toutes les précautions hygiéniques, qui s'imposent en pareil cas, ont été opportunément ordonnées et rigoureusement observées. Conformément à ses propositions, le Ministre a prescrit l'allocation extraordinaire aux troupes de la garnison d'Arras d'un supplément de ration de chauffage et de viande fraîche et l'allocation d'une ration journalière de thé. Jusqu'ici le nombre des décès a été de 15.

Service médical de la Gendarmerie. — L'attention du Ministre de la Guerre a été appelée sur les conditions dans lesquelles fonctionne le service médical dans la gendarmerie. En vue de remédier aux inconvénients signalés, il a adopté les dispositions suivantes : les médecins et pharmaciens civils qui donnent gratuitement des soins ou des médicaments à la gendarmerie, peuvent être proposés pour les récompenses suivantes : 1° après dix ans de services gratuits, une lettre d'éloges conférant le titre de médecin, pharmacien ou vétérinaire de la gendarmerie ; 2° après quinze ans, une médaille de bronze ; 3° après vingt ans, une médaille d'argent ; 4° après vingt-cinq ans, une médaille de vermeil ; 5° après trente ans, la croix de chevalier de la Légion d'honneur. En cas de services exceptionnels, les limites de temps indiquées ci-dessus seront diminuées. — Des décorations de l'Instruction publique et du Mérite agricole pourront être demandées, de temps à autre, pour les médecins et pharmaciens signalés par l'autorité militaire. Excellente affaire, pour ne pas mourir de faim : voilà de quoi *nourrir* nos excellents confrères de la campagne !

Service de Santé de la Marine. — M. le médecin de deuxième classe Lucciardi, du cadre de Toulon, est appelé à servir au 2e régiment de tirailleurs malgaches, en remplacement de M. le Dr Parin. — Le transport la *Vienne*, devant être placé en réserve 2e catégorie, M. le médecin de deuxième classe Sarrat, qui a reçu cette destination, est désigné pour embarquer sur le *Carnot* (escadre du Nord) au lieu et place de M. le Dr Aurégan.

Service de Santé des Colonies. — Sont désignés pour servir à Diégo-Suarez : dans le groupe d'artillerie, le médecin-major de 2e classe Chanaud ; dans la légion étrangère, les médecins-majors de 2e classe Cultin et Sicard, les aides-majors Hotchkiss et Mauviez.

Le Corps de Santé de l'Armée Coloniale. — Dans le dernier remaniement du projet de loi sur l'Armée Coloniale, on a eu soin, à propos de l'article 11, de sauvegarder la situation, dans les colonies, du Corps de Santé de la Marine. Mais la modification, introduite de ce chef, ne semble pas assez complète. En disant que « pour *compléter* les cadres du service de l'Armée Coloniale, lors de la première formation, il sera fait appel par option au corps similaire de la Marine », on n'aurait pas suffisamment tenu compte des titres de ce dernier et de ses droits acquis. Il est de fait que, jusqu'en 1890, le corps de Santé de la Marine, seul existant, assurait le service colonial, le service des troupes de la Marine aux colonies et en France, ainsi que le service de la flotte. Au mois de janvier 1890 intervint un décret qui créa le Corps de Santé Colonial, dans lequel entrèrent quelques médecins de la Marine et qui, pour le surplus, fut constitué par un recrutement direct. Ce nouveau corps fut chargé du service civil et des hôpitaux des colonies, mais le service des troupes coloniales resta assuré par le

Corps de Santé de la Marine. Pendant plusieurs années, le Corps de Santé Colonial dut emprunter des médecins de la Marine pour faire face à ses obligations ; mais, au fur et à mesure qu'il se complétait d'éléments civils, on rendait à la Marine les médecins qui avaient été empruntés et ceux-ci y restaient en surnombre, de sorte que, dès 1898, plus de 80 de ces médecins (ou pharmaciens) étaient en excédent par rapport aux postes à fournir par le Corps de Santé de la Marine. Les médecins de la Marine ont fait leurs preuves dans toutes les expéditions : au Tonkin, à Madagascar, au Dahomey ; à leurs cadres appartenaient le Dr Emily, fidèle compagnon de Marchand ; le Dr Geay de Convalette, qui est allé le premier tendre une main amie à cette même mission du Congo-Nil : le Dr Laffont, qui est entré à Tananarive avec la colonne volante du général Voyron, etc. Ne serait-il pas naturel que ce personnel si méritant fût pris comme noyau de formation première du futur Corps de Santé de l'Armée Coloniale, comme les troupes de la Marine doivent elles-mêmes constituer le premier noyau de cette armée.

A côté de ces considérations plutôt militaires, il convient aussi de consulter l'intérêt budgétaire : si l'on prend comme noyau le Corps de Santé Colonial, et qu'on le complète seulement par des médecins de la Marine — moyen que semble indiquer la nouvelle rédaction du projet de loi, — on ne peut qu'augmenter le nombre des unités en surnombre dans le corps de Santé de la Marine et, par suite, accroître la dépense. Ces vœux ne sont pas, au fond, en contradiction absolue avec ce que prescrit l'article 11 du nouveau projet. On n'avait, dans la première rédaction, fait aucune mention des médecins de la Marine : on les introduit dans la nouvelle, avec des formes qui ne fassent pas trop ressortir qu'on avait oublié l'élément principal du corps à créer ; mais rien n'empêche, en réalité, de « compléter » les cadres de ce Corps, en y comprenant d'abord cet élément principal, puis des médecins coloniaux existants ou à nommer, jusqu'à concurrence des besoins.

La Guerre Anglo-Boër. — *Ambulances.* — Le bureau de la Croix-Rouge hollandaise a été informé par télégramme que le matériel de l'ambulance néerlandaise, saisi au commencement de mars par les Anglais près de Ladysmith, avait été rendu au Dr Lingbeek, chef de cette ambulance.

Maladies. — La maladie fait de grands progrès à bord des transports sur lesquels sont enfermés les prisonniers boërs. Trois de ces derniers ont succombé. Une centaine de prisonniers sont atteints de la fièvre typhoïde. L'épidémie cause une grande anxiété parmi la population.

Le nombre des malades augmente avec une telle rapidité dans les hôpitaux de Durban et de Pietermaritzburg qu'on a dû affecter de nouveaux paquebots au service de l'évacuation de ces malades sur l'Angleterre. Le *Simla* et l'*Orion* ont reçu l'ordre de prendre chacun un chargement de malades à Durban.

Médecine d'État et Hygiène.

Commission parlementaire d'Hygiène. — La Commission parlementaire d'Hygiène publique, sous la conduite de son président, M. le Dr Dubois, a visité les nouveaux laboratoires de micrographie dépendant de l'Observatoire municipal de Montsouris et installés dans la partie désaffectée du Marché des Blancs-Manteaux. La Commission a été reçue par le Comité de surveillance de l'Observatoire et a parcouru avec un très grand intérêt les services dirigés par M. le Dr Miquel. L'œuvre de la Ville de Paris pour la protection de la santé publique a été hautement appréciée par la Commission parlementaire.

Hygiène de la Ville de Paris. — Le service de la statistique municipale a compté, pendant la 12e semaine, 1,060 décès, chiffre inférieur à la moyenne ordinaire des semaines de mars (1,090). La fièvre typhoïde a causé 19 décès, chiffre inférieur à celui des cinq semaines précédentes. Le nombre des cas nouveaux signalés par les médecins s'élève à 217. La rougeole a causé 34 décès, en augmentation sur les semaines précédentes (la moyennne est de 20). La scarlatine a causé 1 décès, la coqueluche 3, la diphtérie également 3. La variole a causé 2 décès ; les médecins n'ont signalé que 7 cas nouveaux de cette dernière maladie. La grippe proprement dite a causé encore 35 décès. Il y a eu 14 suicides et 11 autres morts violents. On a célébré à Paris 377 mariages. On a enregistré la naissance de 1,173 enfants vivants (569 garçons et 604 filles), dont 822 légitimes et 351 illégitimes. Parmi ces derniers, 49 ont été reconnus immédiatement.

Épidémies. — *Arras.* — M. Viseur, sénateur du Pas-de-Calais, a informé le Ministre de la Guerre qu'il le questionnerait à une prochaine séance du Sénat, sur les nombreux décès (15) causés depuis quelques jours dans la garnison d'Arras, par l'épidémie de *méningite cérébro-spinale*, a-t-il dit.

Agen. — Une maladie, que l'on croit être la pneumonie infectieuse, sévit cruellement sur certaines familles à Agen.

Peste. — *Inde.* — La peste fait de grands progrès dans le Bengale. Il y a eu la semaine dernière, dans la province, 4,725 décès, dont 2,044 à Patna et 744 à Calcutta.

Influenza. — *Grèce.* — L'influenza, qui n'a laissé indemne aucun pays d'Europe, sévit aussi à Athènes depuis quelques jours. C'est la Cour Hellénique qui a, la première, payé un tribut, et très large même, à cette épidémie. On annonce, en effet, que tous les membres de la famille royale de Grèce, à l'exception du roi, du prince héritier et de la princesse Sophie, se trouvent influenzés en ce moment et gardent leurs appartements. Heureusement, l'attaque a été plutôt légère ; et les médecins espèrent que les princes et les princesses en seront quittes pour un repos de quelques jours.

La Lèpre. — *Madagascar.* — Le recensement des lépreux à Madagascar accuse un nombre de 599, dont 350 sont soignés dans la léproserie norvégienne d'Antsirabé.

Hygiène Internationale. — Le Conseil sanitaire de Tanger, le 21 mars, a obtenu du Sultan la concession de l'île de Mogador, demandée par le corps diplomatique. Le Conseil sanitaire se propose d'établir un lazaret dans cette île.

Le Cas du Dr Lassallette. — On se souvient du cas du Dr Lassallette, de Pau. Il y a trois ans, à la suite de l'opération d'un fibrome, une dame Treheyran mourait entre ses mains. Poursuivi devant le Tribunal de Pau pour homicide par imprudence (une pince hémostatique avait été trouvée dans la cavité utérine de l'opérée), le docteur fut condamné à trois mois de prison. Après avoir subi sa peine le Dr Lassallette fit paraître une brochure où il se déclarait victime d'une erreur judiciaire et où il affirmait que la femme Treheyran était morte empoisonnée par de la noix vomique. Il ressortait de l'exposé fait par le docteur que les coupables pouvaient être le mari de la victime et une empirique qui l'avait soignée, laquelle fut d'ailleurs condamnée pour exercice illégal de la médecine le même jour que M. Lassallette. Après un procès en diffamation que M. Treheyran intenta à celui-ci, le Parquet commit M. Lande, médecin légiste à Bordeaux, pour procéder à une nouvelle autopsie. Le Parquet de Pau s'est rendu à Mirepoix, où a eu lieu l'exhumation. M. le Dr Lande a placé dans des bocaux les viscères qui seront analysés par le chimiste Bladès, de la Faculté de Bordeaux.

Une centenaire à cheval sur deux siècles. — A Brézolles (Eure), une centenaire, Mme Moyer, née Yvonnet, le 5 août 1799, vient de mourir. Cette femme a changé trois fois de millésime dans son existence, et, si l'année 1900 avait fait partie du vingtième siècle, elle aurait vu trois siècles.

Condamnation d'un médecin pour imprudence. — Le 29 juin dernier, une pauvre jeune fille, atteinte d'une affection nerveuse, qui l'avait déjà poussée deux fois à attenter à ses jours, se suicidait dans la maison de santé du Dr Z..., où elle avait été placée par ses parents. Elle avait été soumise à une surveillance étroite, en raison de son état de surexcitation ; mais elle trouva moyen de la déjouer de la manière suivante : Conduite sur sa demande aux water-closets par la surveillante attachée à sa personne, elle la repoussa brusquement au moment où elle entrait, tira la porte sur elle et ferma le verrou intérieur. La surveillante, ne pouvant forcer la porte, dut aller chercher de l'aide, mais, quand, après des efforts prolongés, on finit par pénétrer, on ne put que constater que la malade s'était pendue à l'extrémité supérieure de la crémone de la fenêtre, à l'aide d'une bande de toile de 10 centimètres de largeur sur 2m. 10 de longueur. Tous les soins employés pour la rappeler à la vie furent inutiles, la strangulation avait été complète. C'est dans ces conditions que M. G..., père de la jeune fille, a assigné le Dr Z..., en responsabilité devant les tribunaux. Il lui réclamait une somme de 10,000 francs à titre de dommages-intérêts, à raison de son défaut de surveillance.

Il lui reproche notamment la disposition défectueuse de la fermeture des water-closets, qui a pu permettre à la malade de se soustraire à la vigilance de sa surveillante, et ce grief serait d'autant plus fondé, suivant la prétention de M. G..., qu'il affirme avoir appelé d'une façon toute spéciale l'attention du Dr Z... sur le danger que pouvaient présenter les cabinets, et qu'on lui aurait répondu : « Oh ! c'est là moins que partout ailleurs que la malade pourrait tenter quelque chose contre elle-même ! » Le Dr Z..., n'a pas conclu.

En conséquence, la première chambre du tribunal, a condamné par défaut, faute de conclure, le Dr Z..., à payer à M. G.,, la somme de 10,000 francs à titre de dommages-intérêts.

Charlatanisme. — La sûreté publique de Belgique a expulsé un guérisseur américain, le Dr Paul Edwards, autrement dit Saint-Paul, qui eut son heure de célébrité l'an dernier à Paris, dont nous avons parlé déjà, et qui était depuis quelques jours à Bruxelles, où sa réputation lui avait fait immédiatement une clientèle toute exceptionnelle. Son cabinet était assailli et l'on se disputait l'honneur d'être guéri par lui. C'est par centaines que s'inscrivaient les visiteurs. La Faculté s'en est émue et l'on a prié poliment le docteur-guérisseur d'aller chercher fortune sous d'autres cieux.

Fumeries d'Opium à Paris. — On vient de fermer une maison où des habitués se réunissaient pour fumer non pas du caporal, ni du maryland, ni aucun autre tabac mis en vente par la Régie. Ils fumaient de l'opium !

Divers.

Distinctions honorifiques. — *Médaille commémorative.* Dans sa dernière réunion, la Société d'Études algériennes a décidé d'offrir au Dr Flamand une médaille commémorative de son expédition dans le Touat. Cette médaille sera remise au docteur au cours d'une conférence qu'il fera très prochainement, sous les auspices de la Société.

M. le Dr Denis, ancien interne des hôpitaux de Lyon, chirurgien en chef de l'hôpital français de Constantinople, est nommé officier d'Académie.

L'accident d'un Médecin. — On se souvient de l'accident survenu, au mois de mai dernier, à un omnibus de la ligne Feuillantines, place Clichy, qui versa au coin du pont du Carrousel. Un jeune étudiant en médecine, M. Brillaud, eut le crâne fracturé. Le cocher de l'omnibus, poursuivi pour blessures par imprudence, fut condamné et la Compagnie déclarée civilement responsable. Le Tribunal commit en même temps M. le Dr Laugier pour lui faire un rapport sur l'état de maladie, de façon à pouvoir fixer le chiffre définitif des dommages-intérêts. L'affaire est revenue devant la 9e Chambre, présidée par M. Roulleau. M. le Dr Laugier a constaté que si M. Brillaud n'avait pas aujourd'hui de blessures apparentes, il n'en était pas moins vrai que la fracture du crâne avait occasionné un affai-

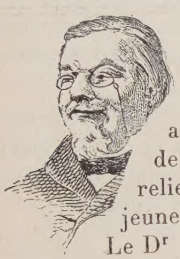
blissement mental. Le Tribunal lui a accordé 25,000 francs de dommages intérêts. Il a réservé d'ailleurs l'avenir au cas où il y aurait aggravation de l'état de M. Brillaud.

Médecins Fonctionnaires. — *Femmes-Médecins.* — Mme Caroline Bertillon, docteur en médecine de la Faculté de Paris, récemment promue officier de l'Instruction publique, vient d'être nommée médecin de l'Administration des Postes et Télégraphes. On sait le nombre de femmes et de jeunes filles qu'emploie cette administration. Le Ministre a voulu leur donner un médecin à qui elles pussent librement s'adresser.

Notre amie, Mme Boyer, docteur en médecine, vient d'être nommée également médecin titulaire des Postes, Télégraphes et Téléphones.

Nominations. — La Société d'Enseignement supérieur s'est réunie sous la présidence de M. Brouardel, président. Elle a procédé au renouvellement annuel de six membres du Conseil de Direction, a été élu, entr'autres, M. Charles Richet, professeur à la Faculté de Médecine. Le bureau a, pour 1900, M. Brouardel comme président.

Monument Tarnier. — Le Comité du Monument Tarnier s'est réuni récemment à l'Ecole de Médecine sous la présidence de M. le Pr Brouardel, doyen de la Faculté. A l'unanimité, les membres présents ont accepté le projet du sculpteur Penys, chargé de l'éxécution du monument représentant en relief le Professeur donnant ses soins à une jeune mère tenant dans ses bras son enfant. Le Dr Tarnier est entouré de ses élèves les plus brillants, les Drs Pinard, Champetier de Ribes, etc. Le monument qui fera grand effet, s'élèvera devant la clinique Tarnier, rue d'Assas.


Pr Tarnier

Les Médecins à l'inauguration du Monument Garibaldi à Dijon. — M. le Dr Brulat, vice-président du Comité garibaldien, au nom du président empêché par la maladie, a fait la remise du monument à la ville, en remerciant tous ceux qui, par leur appui moral ou leur souscription, ont aidé le comité à acquitter la dette de la ville de Dijon.

Les Médecins Amateurs d'Escrime. — L'Académie d'Épée vient de recevoir comme membre actif M. le Dr Barret. — A un assaut d'escrime public a pris part récemment M. le Dr de Pradel. — Au match d'épée qui a eu lieu la semaine dernière entre MM. J. de Cassagnac et Armand Lusciez, la rencontre était présidée par M. le Dr Aumont.

Les Médecins collectionneurs. — Du 28 au 30 mars on a vendu, à l'hôtel Drouot, la collection de M. le Dr Mireur (de Marseille), collection qui comprend, avec d'autres œuvres importantes, *quatre-vingt-huit* tableaux de Monticelli, cet artiste marseillais qui, sous le second Empire, atteignit presque à la gloire, qu'il méritait par son admirable talent, mais qu'il laissa fuir, par nonchalance de caractère.

Les Médecins automobilistes. — A la course d'automobiles de Nice, le 26 mars, était engagé, série C (Voitures de plus de 400 kilos) : M. le Dr Pascal (Dr Henri de Rotschild), avec une voiture allemande munie de moteurs Daimler.

Les Princes à l'Institut Pasteur. — Le jeune prince de Hohenlohe, le petit-fils du chancelier d'Allemagne, est en traitement à l'Institut Pasteur. Cet enfant, qui a six ans, a été mordu par un chien enragé. L'accident s'est produit à Cannes. Le prince et la princesse Maurice de Hohenlohe sont arrivés en toute hâte à Paris avec leur fils, et à l'Institut Pasteur on les a pleinement rassurés.

Les Médecins conférenciers. — A l'Union des Femmes de France, conférence de M. le Dr Poirier, sur « Ligaments, entorse, massage ». — Par les soins de « l'Association des Dames françaises », une conférence a été faite à la Sorbonne par M. le Dr Thoinot, qui a traité de la *Tuberculose envisagée d'après les récents travaux*. Le but de l'Association est de mettre ses adhérentes en état d'employer efficacement leur zèle à combattre ce fléau de la phtisie, qui décime la population française, y entretient la misère et amoindrit d'une manière très inquiétante la défense nationale.

Médecin Militaire blessé — De Cameroun une dépêche annonce que le médecin militaire Ditmer a été blessé très grièvement.

La Médecine à la Mi-Carême. — 1° *Paris.* La cavalcade des étudiants a été à Paris tout à fait originale. Ils ont essayé de donner ce qu'on voit dans certaines villes bretonnes, un cortège lumineux, et l'électricité se prête puissamment à cela. Voici d'abord la composition du cortège, qui comptait 250 étudiants. Les représentants des diverses Facultés, tous porteurs d'attributs lumineux : astrologues, porteurs de fourneaux, *de bosses*, *d'alambics*, *apothicaires armés*, *porteurs de mortiers*, etc. 1er char : *la prison de Fresnes*, éclairée à l'acétylène ; *médecins* (porteurs de thorax, de tibias, de plantes lumineuses) 3e char : *le Rayon X*, montrant le cœur de l'homme et le cœur de la femme. 4e char : *Isis, entourée des dieux de l'Olympe*, char fourni par l'Ecole d'Alfort.

2° A *Nantes*, ville célèbre à ce point de vue, un char, très vaste, portait la roulotte du *docteur Marteau*, sur laquelle la grosse caisse et le cornet à piston traditionnels n'avaient point été oubliés. L'extraction des dents s'y faisait sans interruption, grâce au boniment irrésistible du docteur. Ce char, qui ne portait pas moins de trente personnages, était très agréablement orné.

Les Médecins dans le Monde. — Assistaient au dernier *Five O'clock* du *Figaro* : Mme Pozzi, femme du Dr Pozzi, sénateur; Dr et Mme Martha; Dr Lowenberg ; Dr et Mme Didsbury. — A la première de *St-Augustin* (*Oratorio* Notre-Dame-de-Lourdes), remarqué : Mme et M. le Dr Michaux, Mme et M. le Dr Legueu; Mme et M. le Dr Moizard, Chirurgiens et Médecin des Hôpitaux; Mme et M. le Dr Castex, chargé de cours à la Faculté de Médecine.

On a béni à Saint-Philippe du Roule, le mariage de M. Labadie avec Mlle Juliette Rousseau, fille de l'avoué. Parmi les témoins du marié : M. Bergougna, interne des Hôpitaux.

Déplacements de Médecins. — M. le Dr Vladimir Naristcheff, médecin de l'empereur de Russie, vient d'arriver à Paris.

Variétés et Anecdotes.

Les Savants à l'Académie de Médecine.

L'Élection de M. le Dr Elie Metchnikoff.

Après Pasteur, c'est Metchnikoff notre homme de génie, ont coutume de dire les savants de la rue Dutot, en parlant du nouvel élu à *l'Académie de Médecine*. Et il est vrai que le chef du « Laboratoire des Recherches » est le père de quelques-unes des plus importantes trouvailles de la Biologie contemporaine. C'est lui qui a révélé la *phagocytose*, qui a magistralement et définitivement décrit une fonction nouvelle de notre organisme, la bataille héroïque, la lutte incessante de nos globules blancs, dévorant, digérant les microbes envahisseurs. C'est lui qui maintenant est en train de trouver le moyen d'empêcher le vieillissement prématuré de nos organes, d'enrayer l'usure de nos tissus, de faire reculer l'échéance finale. Je ne sais pas de nom plus universellement respecté dans le monde où l'on cherche à surprendre l'intimité des phénomènes de la Vie. Sa large face, aux longs cheveux embroussaillés, à la barbe désordonnée, aux yeux pleins de lumière et de bonté, des yeux qu'on voit, sous les lunettes d'or, rougis par le travail, sa voix forte et grasseyante, son pas fatigué, achèvent d'en faire, en corps et en esprit, le véritable type de l'Homme de Science. Il possède, en effet, le génie et le sens critique, l'invention et la sagesse, l'ampleur des idées générales, et la précision minutieuse dans l'observation. C'est pour nous une gloire que la France soit devenue son pays d'adoption (*Figaro*).

Le budget médical des Français.

Dans une étude d'ensemble que vient de publier, à la suite de patientes recherches, un économiste, M. E. Théry, et dans laquelle il relève tout ce que nous dépensons chaque année, signalons les frais que nécessite l'intervention du médecin et du pharmacien. En mettant à 3500 francs (c'est assez peu, puisque 1 cheval, 1 voiture, la patente, le loyer et la nourriture coûtent davantage, même à la campagne !) le traitement moyen des 15,015 médecins et officiers de santé de France ; en admettant que les 1,679 dentistes diplômés soient aussi bien partagés, que les 13,665 sages-femmes et reçoivent chacun 1,000 francs par an de leur clientèle, que chacun de nos 8.910 pharmaciens vende pour 7,000 francs de médicaments, les dépenses des Français pour les soins médicaux s'élèvent à 130 millions !

Bibliographia Medica.

« La *Bibliographia Medica* (résurrection, en France, de feu l'*Index Medicus* américain), dirigée par MM. C. Potain, l'éminent clinicien, C. Richet, le physiologiste bien connu, et ayant pour rédacteur en chef M. Marcel Baudouin, un confrère très actif et très averti, paraît par fascicules tous les mois. Le premier fascicule, qui a paru dès le 15 février, renferme l'indication bibliographique de tous les travaux médicaux (plus de 3,000) publiés en janvier. C'est là un tour de force qu'on ne saurait trop admirer. Et les médecins qui travaillent ont le devoir de seconder cette excellente entreprise en y souscrivant. » H. de Varigny (*Le Temps*).

« Fausse nouvelle » opération de Sarah Bernhardt.

« Mme Sarah Bernhardt, réduisant à néant de sots propos, adresse aux journaux l'humoristique lettre suivante, qui dénote assurément un moral répondant hardiment du matériel : On a servi au public un poisson d'avril avant la lettre. Depuis la première représentation de *l'Aiglon*, on fait courir le bruit que je ne pourrai pas continuer à représenter le duc de Reichstadt, parce que je dois subir une opération du 1er au 15 avril. J'ai d'abord méprisé ce poisson volant; mais je ne puis garder cette attitude... Que ceux qui m'aiment se rassurent; je n'ai aucune opération à subir. Je me porte à ravir mes amis et à damner mes ennemis ».

LES LIVRES NOUVEAUX.

Les causes sociales de la folie; par G.-L. Duprat — Paris, Félix Alcan, *Bibliothèque de Philosophie contemporaine*. — 1 vol. in-12, 1900.

Si l'on n'est pas assuré de guérir, on peut être certain de réussir à prévenir de nombreux cas de folie, en supprimant certaines de leurs causes, en atténuant en particulier les effets de la désagrégation et de l'instabilité sociales, qui sont en mainte circonstance les facteurs directs ou indirects de l'aliénation mentale. L'auteur étudie successivement l'hérédité morbide, le surmenage intellectuel, la folie religieuse et la folie morale, qui, selon lui, peuvent être évités en grande partie. La folie morale en particulier, généralement liée à un état d' « anomie » sociale, à l'absence de principes bien établis de vie morale, disparaîtra presque, si les classes intelligentes veulent bien se consacrer à une éducation continue des humbles. Tous ceux qui peuvent contribuer au relèvement d'une nation doivent servir de guides à leurs concitoyens, moins éclairés, moins intelligents. Il faudrait créer une sorte de sacerdoce laïque, celui des esprits aux vues larges et claires, qui se dévouent à l'éducation de leurs semblables. M. Duprat est ainsi naturellement amené à conclure à une organisation rationnelle de l'éducation populaire, en vue de préserver les nations des troubles sociaux, et les individus, des troubles de l'esprit.

L'hypertrophie sénile de la prostate ; par A. Guépin. — Paris, 1900, Vigot frères.

M. le Dr A. Guépin qui, dans la spécialité des voies urinaires, a plus particulièrement encore étudié les maladies

prostatiques dans un grand nombre de travaux dont l'Académie des Sciences et l'Académie de Médecine ont reçu la primeur, réunit aujourd'hui en volume ces publications éparses, les complète et les classe de manière à offrir au médecin comme à l'étudiant un véritable traité théorique et pratique de l'hypertrophie sénile de la prostate. L'ouvrage divisé en chapitres, se présente clairement. D'abord, *l'anatomie* et la *physiologie* normales de la prostate et des vésicules, la description tout à fait nouvelle du lobule prostatique sont traitées en détail d'après les recherches de l'auteur. Ensuite et successivement, l'exposé minutieux de *l'étiologie* et de la *pathogénie* glandulaire ou épithéliale de l'hypertrophie sénile, la démonstration de la *curabilité* et l'étude des formes curables de cette affection du vieillard, les *complications* ordinaires ou possibles (congestion, douleurs, orchite prostatique, foyer infectieux prostato-génital, cancer glandulaire), le *diagnostic* à toutes les périodes de l'évolution progressive de la sclérose systématisée ; le *traitement* enfin, et surtout la sonde à demeure dans ses modes d'action et dans les moyens d'en faire tolérer la présence, la compression digitale ou massage raisonné, la rareté des indications opératoires, les opérations palliatives, les dangers de certaines médications. En résumé, il s'agit encore d'un livre absolument personnel que le chirugien méditera avec profit. [I. B. S.].

Bulletin Bibliographique.

AVIS AUX AUTEURS ET AUX ÉDITEURS.

Tout ouvrage ayant trait à la Médecine et aux Sciences Biologiques, qui sera envoyé, 93, boulevard Saint-Germain, Paris, sera analysé dans la *Gazette Médicale de Paris*, dans le plus bref délai possible, avec tous les détails nécessaires.

INSTITUT DE BIBLIOGRAPHIE

Paris. — 93, boulevard Saint-Germain, VI. — *Paris.*

Annuaire des Sociétés savantes, littéraires et artistiques de Paris ; par les Secrétaires Généraux. — 1900, in-8° jésus, de 328 p., 62 fig.

Association de la Presse Médicale Française. — 1900, broch. in-8°, 48 p.

L'Institut de Bibliographie : Histoire et développement, organisation et services. — 1900, broch. in-8°, de 60 p., avec figures.

THIL (Henri). — **De la technique bibliographique dans les Sciences Médicales. De la manière de procéder pour constituer la Bibliographie d'un sujet donné.** — 1900, broch. in-8° de 143 p.

LOUART (A. E. F.). — **Cancer du gros intestin (rectum excepté) dans la jeunesse.** — 1900, broch. in-8° de 96 p.

NAULLEAU. — **Ligamentopexie.** — 1900, broch., in-8°, de 48 p., 3 fig.

SPOURGITIS (N. J.). — **La Botryomycose humaine.** — 1900, broch. in-8°, de 50 p., 2 photogr. dans le texte.

MARAIS (P.). — **Délire salicylique dans le Rhumatisme articulaire aigu.** — 1900, broch., in-8°, de 64 p., 2 tracés.

MOTEL (Ernest). — **Etude de la Tuberculose de l'Intestin grêle à forme hypertrophique.** — 1900, broch. in-8°, de 58 p.

ROBINEAU (Mlle). — **Etude sur le Microbe de l'Ozène.** — 1899, in-8°, de 48 p.

Chemin de fer d'Orléans.

Billets de libre circulation pour les plages de Bretagne. — Pour répondre au désir des touristes qui se proposent, soit de faire un voyage d'excursion sur les côtes de Bretagne sans programme arrêté d'avance, soit de s'installer sur une des plages de la côte et de rayonner de là sur les autres localités de cette région si variée et si intéressante, la Compagnie d'Orléans vient de soumettre à l'homologation, le projet de délivrer, à titre d'essai, de la veille des Rameaux au 31 octobre 1900, au départ de toute gare du réseau, des billets d'abonnement pour bains de mer et excursions sur les plages de Bretagne, dont la durée de validité est de 33 jours ; cette durée peut être prolongée une ou deux fois d'un mois moyennant le paiement pour chacune de ces périodes, d'un supplément égal à 25 pour 100 du prix initial, sans que la validité puisse, en aucun cas, dépasser le 15 novembre. La demande pour billets d'abonnement doit être accompagné d'un portrait photographié d'environ 0,04×0,03 sur épreuve non collée. Ce portrait sera collé par les soins de la Compagnie sur le billet d'abonnement.

Excursions aux stations thermales et hivernales des Pyrénées et du golfe de Gascogne (Arcachon, Biarritz, Dax, Pau, Salies-de-Béarn, etc.) [Tarif spécial G. V. N° 106 (Orléans)].

Des Billets d'Aller et Retour, avec réduction de 25 °/₀ en 1re classe et de 20 °/₀ en 2e et 3e classes, sur les prix calculés au tarif général d'après l'itinéraire effectivement suivi, sont délivrés toute l'année, à toutes les stations du réseau de la Compagnie d'Orléans, pour les stations thermales et hivernales du réseau du Midi et notamment pour Arcachon, Biarritz, Dax, Guéthary (halte), Hendaye, Pau, Saint-Jean-de-Luz, Salies-de-Béarn, etc. — Durée de validité : 25 jours, non compris les jours de départ et d'arrivée.

Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée.

Vacances de Pâques. — A l'occasion des Vacances de Pâques, les coupons de retour des billets d'aller et retour, délivrés à partir du 7 avril 1900, seront tous valables jusqu'aux derniers trains de la journée du 26 avril.

AGENCE DE LA PRESSE SCIENTIFIQUE.
PARIS — 93, Boulevard Saint-Germain, 93. — PARIS.

POSTES MÉDICAUX VACANTS.

DEMANDES.

1° On demande pour la Bolivie un jeune médecin ayant pratique chirurgicale. Position assurée. Contrat de 4 ans.

2° Commune de Breuillet, près Royan (Charente Inférieure) demande un médecin.

3° Jeune docteur demandé dans la Manche pour remplacer médecin âgé. Bonne clientèle. Succès assuré.

4° Interne en médecine, 12 inscriptions, à l'Asile d'aliénés de Fains (Meuse). 800 fr., logé, nourri, etc.

Pour ces différents postes, s'adresser à l'*Agence de la Presse scientifique*, 93, boulevard Saint-Germain (VIe Ar.), Paris, de 2 heures à 7 heures du soir.

AVIS A NOS LECTEURS.

Conformément à ce que nous avons annoncé, nous publions, depuis le **15 Février** dernier, la

BIBLIOGRAPHIA MEDICA,

[INDEX MEDICUS]

recueil mensuel. — Le second Numéro contient la Bibliographie médicale du mois de février 1900, soit 3,500 indications bibliographiques environ.

S'adresser à l'INSTITUT DE BIBLIOGRAPHIE SCIENTIFIQUE pour tous renseignements et Abonnements.

Le Directeur-Gérant : Marcel BAUDOUIN.

Imprimerie de l'*Institut de Bibliographie* de Paris. — 274.